

Dans la voiture qui s'en allait bon train, Lila regardait le paysage défiler par la fenêtre. Son petit frère, Hina, dormait du sommeil du juste inconscient de l'exception que constituait chaque instant de cette aventure.

Par moment, Lila s'imaginait que tout cela n'était qu'un rêve et qu'elle allait se réveiller dans son petit lit, dans sa petite chambre du petit appartement de sa famille en banlieue parisienne.

Mais non, la voiture continuait son chemin qui les menait vers les montagnes.

C'était une drôle d'affaire qui les conduisait vers des vacances inespérées. Papa, qui n'avait pas beaucoup de chance d'habitude, mais naturellement bon cœur, avait porté secours à un monsieur faisant un malaise dans un parc. Sur le moment, bien entendu, ce n'était pas vraiment drôle.

Position de sécurité, appel aux pompiers, bouche à bouche et massage cardiaque, pour une fois que les gestes de 1^{er} secours servaient à quelque chose. Le monsieur, finalement, avait été transporté à temps à l'hôpital et sauvé d'une belle attaque cardiaque.

« Ce sont des choses normales ! », disait maman le soir à propos de la réaction de papa.

Et bien, le monsieur a pensé, lui, que c'était un bien beau geste que de se préoccuper d'un inconnu et il a voulu de toute force remercier papa de son geste. L'argent, le repas, les cadeaux ont été refusés, bien entendu, car on ne monnaie pas la vie d'un homme mais quand le monsieur a proposé à papa d'utiliser le séjour à la montagne qu'il ne pouvait plus honorer vu sa santé et qui était déjà tout payé, il ne s'est pas senti le cœur de refuser.

Des vacances ! Tous frais payés ! A la montagne ! C'est un peu le genre de chose qu'il n'a jamais pu offrir à sa petite famille.

Et voilà comment, ils sont tous montés dans la vieille voiture familiale avec armes et bagages en direction de la montagne. Ils ont même l'équipement pour la neige grâce au vide-grenier spécial hiver du centre d'action social. C'est tout le budget de Noël qui est passé dans l'achat des combinaisons, bonnets et autres protections hivernales d'occasion et pourtant personne ne le regrette ni ne voudrait les échanger contre un cadeau sous le sapin.

« Quoique », se dit Lila en regardant son petit frère. « Il est si petit qu'il aura certainement plus de mal à comprendre ce sacrifice et l'absence de paquets au matin de Noël. »

Enfin, c'est un choix au final et peut-être que les plaisirs de la neige et les glissades en luge sauront faire oublier même à un petit garçon de 4 ans que le père Noël cet année ne passera pas.

Depuis quelques minutes, le paysage change. La route, de plus en plus étroite, est bordée d'une pente de plus en plus franche, de sapins d'un vert plus soutenu et de drôles de maisons en bois. Plus la voiture monte et plus tout s'assombrit. Jusqu'à ce virage où apparaissent les premières plaques blanche. De plus en plus nombreuses, elles finissent pas s'unir pour former entre les sapins un tapis d'une blancheur inégale.

« La neige ! », pense Lila, « Pas celle qui fond presque immédiatement ou se transforme en boue grise sur les trottoirs de la ville. Non ! De la vraie neige, en tapis, douce et ferme, blanche et scintillante sous les derniers rayons du soleil. »

La route est longue encore mais finalement la vieille voiture arrive à bout de force au pied d'un grand bâtiment de bois. Il ressemble un peu aux petites maisons qui bordaient la route un peu plus bas mais il est immense. Sortie, les 2 pieds dans la neige épaisse, Lila ne se lasse pas de regarder toutes les étrangetés qui lui sautent aux yeux.

Hina lui dort encore dans la voiture. Maman essaie de le secouer un peu pendant que papa sort les bagages du coffre mais rien à faire avec cette marmotte.

Espiègle, la petite fille va alors chercher une poignée de cette belle neige qui l'attire tant et paf ! Voilà le petit ensommeillé réveillé. Il fait la moue quelques secondes cherchant à comprendre ce qui lui est arrivé mais les rires de sa sœur finissent par lui faire découvrir le vaste manteau blanc et la raison des gouttelettes d'eau froides qui lui coulent le long du menton.

Qu'il est mignon ce petit bonhomme avec ses boucles blondes, les yeux ronds comme des soucoupes, figé comme une statue de sel.

Et tout d'un coup, c'est l'anarchie, papa et maman ont décidés de riposter et 2 boules s'écrasent sur le blouson de Lila qui se précipite pour rendre boule pour boule. Hina lui aussi s'est décidé à toucher la neige mais il n'a pas encore la bonne technique et les boules ne prennent pas forme dans ses moufles trop épaisses.

Durant quelques minutes, parents et enfants sont aussi fous et l'on a oublié les bagages abandonnés à coté de la voiture qui fume doucement.

Enfin, les parents sonnent la fin du combat, il est temps de découvrir l'appartement où ils vont résider durant la semaine. On s'époussète bien vite et les voilà dans un grand hall feutré et chauffé. Au fond, une belle cheminée est en fonction avec de gros fauteuils qui invitent à la détente. A droite, un comptoir avec des messieurs et des dames en uniforme accueillent les clients avec courtoisie.

Papa est allé chercher la clef et les instructions tandis que maman traîne en admirant la décoration. Hina et Lila se sont avancé jusqu'à la cheminée. C'est la première fois qu'ils en voient une vraie. A l'intérieur, les bûches de bois enflammées crépitent et donnent un sens aux images qu'ils aiment tant dans leurs livres de contes.

Lila profite du moment pour graver le murmure et l'odeur de ce feu. Elle rendra folles ses camarades quand elle le leur décrira.

D'autres familles sont entrées, un courant d'air à fait voltiger les flammes dans une danse magique. A coté d'elle Lila voit un jeune garçon s'avancer. Il est équipé de pied en cap et ses vêtements ont l'odeur du neuf. Tout de bleu vêtu, il est très crâne.

Lila le voit tendre les mains vers la cheminée. Il semble presque chez lui.

« Un habitué ! », pense la petite fille qui n'ose pas lui adresser la parole. Non pas qu'elle soit timide mais c'est toujours difficile quand on arrive quelque part que l'on découvre et que l'on rencontre les habitués.

Finalement, papa les appelle et prenant Hina par la main, Lila s'en va le rejoindre.

« Bonjour ! », lui lance gauchement le petit garçon.

« Bonjour ! », lui répond-elle en rejoignant ses parents.

Toute la famille n'en revenait pas en entrant dans l'appartement qui serait le leur pour 1 semaine. Les enfants avaient une grande chambre pour chacun d'entre eux et les parents s'extasiaient sur le salon qui aurait pu contenir tout leur appartement. Il y avait aussi une grande cuisine, une salle de bain immense et un balcon avec vue sur les pistes. C'est d'ailleurs là que Lila resta un long moment à admirer le soleil disparaître et les lumières de la station se refléter sur les pentes enneigées.

Mais il fallu bien rentrer pour manger et pour aller se coucher car demain Lila prenait son premier cours de ski avec papa tandis que Hina irait avec maman profiter de la luge.

On avait aussi prévu de faire quelques ballades et de profiter peut-être une fois du restaurant de fondue si le budget le permettait.

Le soleil n'était pas encore levé que déjà Lila se retournait dans son lit. Elle avait hâte d'essayer ses ski mais aussi plein d'appréhension devant la nouveauté. Et puis elle songeait que c'était dommage que Hina soit si petit. Ils ne pourraient donc pas être tous ensemble. Mais c'était ainsi et puis on se retrouverait plus tard pour manger et se raconter les expériences réalisés.

Enfin un bruit se fit entendre dans la cuisine. C'était certainement papa ou maman qui préparait le petit déjeuner. Vite Lila enfila sa robe de chambre pour aller les aider.

C'était un vrai plaisir de mettre la table et de voir chacun s'installer autour. On était bien et on souriait en se promettant de garder cette belle habitude une fois rentrés. Trop souvent depuis quelques temps maman restait debout près du comptoir pour manger sur le pouce en encourageant Hina qui chipotait. Plus souvent encore papa était déjà parti ou pas encore rentré.

Les vacances rendaient figure humaine à une famille qui c'était un peu perdu dans la folle vie parisienne.

La neige était belle, Lila était aux anges. Ses joues toutes colorées de rose rendaient la petite fille pétillante. Son père reconnaissait à peine l'enfant boudeuse, qu'il fallait tiré du lit pour aller à l'école. Mais maintenant il fallait se mettre aux choses sérieuses. Papa essayait tant bien que mal d'expliquer à Lila comment tenir et avancer avec ses skis. C'est vrai qu'il est toujours difficile d'expliquer quelque chose que l'on maîtrise à peine soi-même. Voilà déjà plusieurs minutes que péniblement, elle essayait de faire quelques mètres sans glisser en avant ou tomber sur le coté. Malgré le froid et la fatigue, elle continuait à rire à chacune de ses chutes tandis que papa s'inquiétait de ne pas savoir lui apprendre.

Tout d'un coup, une flèche bleue passa près d'eux faisant chuter une fois de plus Lila suivi presque instantanément de son père. L'enfant car c'était un enfant s'arrêta un peu plus loin et revint vers eux. C'était le petit garçon arrivé en même temps la veille.

« Pardon, je ne voulais pas vous faire chuter ! », leur dit-il tout de suite.

Papa temporisa, indiquant qu'il n'y avait pas de mal.

« Tout de même désolé », répondit le petit garçon puis se tournant vers Lila, il lui tendit la main.

« Je m'appelle Tom. Toi c'est Lila, je crois ».

« Bonjour, Tom », marmonna t'elle en serrant la belle moufle bleu.

La glace étant brisé, papa se mit à expliquer qu'il apprenait les bases du ski à Lila et qu'elle ne se débrouillait pas si mal même si la semaine serait certainement trop courte pour en faire une championne.

« Oh, c'est super mais tu devrais aller à l'école de ski ! » s'exclama soudain Tom, et s'en apercevoir du malaise créé par sa réflexion, il commença à raconter son propre apprentissage et les quelques chutes mémorables qui en avait découlé.

Le père de Lila rougit violemment. Lila en colère regardait obstinément les boucles des chaussures de ski. Ils avaient oublié un instant qu'ils étaient là par un heureux hasard et pas du tout à leur place. Mais la réalité en les rattrapant faisait bien plus mal encore.

Enfin, Tom se tue. Le silence se fit pesant. Il lui sembla que quelque chose c'était soudain brisé entre lui et Lila. Il l'observait sans vraiment comprendre pourquoi elle lui jetait des regards presque haineux.

« J'ai dit quelque cho... »

« Tu ferais mieux de nous laisser, on ne t'a rien demandé. » le coupa violemment Lila

Papa, un peu remis, lui demanda de s'excuser immédiatement mais Lila n'en avait pas la moindre envie et Tom se sentait soudain très mal venu. Alors l'enfant prit de l'élan et reprit sa course folle sans se retourner une seule fois.

Lila et son père continuèrent un moment à s'entraîner mais le cœur n'y était plus vraiment. Alors ils allèrent rejoindre Hina et maman qui s'amusaient sur la piste des luges. En quelques minutes, les joues de Lila reprirent de belles couleurs et prise par le jeu, elle passa une belle après midi à glisser avec son petit frère sur la piste et à faire la course avec ses parents.

En rentrant le soir tous les 4 étaient fourbus et heureux comme peut l'être une famille unie qui a partagé une après midi de jeux.

Pourtant lorsque Lila fut au lit, il lui sembla entendre longtemps ces parents converser ensemble et malgré elle son cœur se serra de nouveau en pensant à la scène du matin. Même quand on est une petite fille raisonnable comme l'était Lila, le fait d'avoir peu pouvait sembler injuste, alors, juste avant de s'endormir, Lila cédant à la tristesse, versa quelques larmes silencieuses.

Le lendemain, Lila eu un peu de mal à se lever. Même la joie exubérante de Hina ne parvint pas à la déridier durant le petit déjeuner. Ses parents jetaient des regards inquiets sur leur aînée, conscients des sentiments qui devaient lui tourner dans la tête. Hina lui n'avait pas toutes ces préoccupations. On était le 24 décembre et son obsession le portait évidemment vers la fête qui se tiendrait le soir et demain. Sur la place du village voisin se tenait un petit marché et un bel arbre de Noël avait été décoré. Des musiciens devaient jouer sur une petite scène et promettaient de la joie à tous.

Lila restant trop silencieuse et apathique, papa fit signe à maman d'emmener Hina. Durant leur absence, il s'assit auprès de sa fille.
« Lila, commença t'il, je sais que la remarque du garçon de hier t'a fait du chagrin. »
« Non, papa, ce n'est pas ça, répondit-elle. »
« Mais alors quel est le problème ? , lui demanda t'il »

La petite fille sembla hésiter un moment, ne sachant trop comment exprimer sa pensée, et dans un murmure avoua :
« Ce n'est pas pour moi, c'est pour toi. J'ai vu la peine dans ton regard. »

Alors le papa de Lila baissa la tête un moment. Il réfléchissait.
« Ma chérie, lui dit-il en la prenant dans ses bras, j'aimerais vous offrir tant et plus à ta mère, ton frère et toi. Mais pourtant je n'échangerais pas ce que j'ai contre tout l'argent de nos voisins et tu sais pourquoi ? »
« Non pourquoi papa ? »
« Parce que je sais que le petit garçon, qui s'est montré si maladroit est en pension 8 mois sur 12. Que ses parents sont tellement occupés qu'ils n'ont pas la moindre idée de ce qu'il aime ou de ce qu'il n'aime pas. Ils lui offrent des tonnes de cadeaux mais les lui envoient le plus souvent par la poste. La tenue très chic qu'il portait lui a été livrée sans qu'il ne soit allé la chercher avec son papa et sa maman. Ce soir, nous serons ensemble, tous les 4. Le papa du petit garçon repartait ce matin pour ses affaires et sa maman a un cocktail ce soir avec des adultes. Il sera donc tout seul avec sa nourrice. Alors tu vois Lila, je ne peux pas t'offrir de cours de ski mais je prends plaisir à t'apprendre moi-même et ça c'est mieux que toute une fortune mal employée. »

Lila serra fort son père contre elle. Oui, elle avait de la chance d'avoir une famille aimante et rassemblée. Elle avait bien failli oublier ce qui était vraiment important.
Ensuite et après un dernier câlin à son père, elle couru dans la chambre pour câliner sa mère et taquiner Hina.
Enfin la joie était de retour et les rires retentirent de nouveau.

On se rendit sur la place du village. On joua dans les petites échoppes au casse-briques, à la balle-perdue, au furet pour gagner de petites bricoles. Avant que l'on parte pour la crêperie Lila demanda l'autorisation d'aller inviter le petit voisin. Ce dernier fût très surpris mais ravi de passer sa journée moins seul.
Lila et lui firent connaissance. Il s'appelait Raphaël et passait trop de temps à jouer seul, ce qui le rendait un peu maladroit, timide mais finalement pas si insupportable.
Les enfants passèrent ainsi de bons moments ensemble à chahuter dans la neige sous prétexte de leçon de ski ou de bataille de boule de neige. Traînant le petit Hina à la remorque, ils allèrent partout dans la station au point d'être vite connus de tous. Et quand l'heure du départ fut venue, ils ne se séparèrent qu'à contre-cœur et avec l'adresse de l'autre bien notée au fond de leurs carnets.

Longtemps, Lila songea à ce séjour à la neige, où elle n'avait pas appris à skier mais où elle avait retenu la plus belle des leçons. Aujourd'hui, elle préparait les valises de ses enfants. Ils partaient tous à la montagne à leur tour avec les parents de Lila, et toute la famille de Hina.

Entendant la porte de la chambre s'ouvrir, elle se retourna en souriant. Dans l'encadrement de la porte, Frédérique la regardait amoureusement. La vie n'est parfois qu'une question de hasard et de rencontre.

